



**HAL**  
open science

# Gender from the margins: the power of the state to enforce gender boundaries

Margaux Bouaziz, Margaux Bouaziz

► **To cite this version:**

Margaux Bouaziz, Margaux Bouaziz. Gender from the margins: the power of the state to enforce gender boundaries. 2024. <hal-04563108>

**HAL Id: hal-04563108**

**<https://hal.science/hal-04563108v1>**

Submitted on 29 Apr 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization



## **Le genre depuis la marge : la puissance de l'État pour faire respecter les frontières de genres**

**Margaux Bouaziz**

Maîtresse de conférences à l'Université de Bourgogne

Pour comprendre le rôle que l'État joue dans les relations entre le genre et la justice, il est possible de se positionner non pas en tentant d'analyser le traitement spécifique réservé à l'une ou l'autre des catégories étatique­ment définies (femme/homme), mais au contraire en essayant de comprendre comment l'État produit cette distinction et fait respecter cette frontière physique et symbolique en utilisant sa puissance juridique.

La binarité de genre, sur le plan juridique, n'est pas un fait naturel, mais une production étatique. L'État agit par la voie de ses organes politiques, judiciaires et administratifs afin de produire deux groupes distincts : femmes / hommes. Les personnes LGBTQI+ mettent à l'épreuve cette binarité et remettent en cause les frontières de genre. En retour, les organes de l'État agissent pour protéger cette frontière. Pour ce faire, ils mettent en avant des arguments présentés comme juridiques, et donc présumés neutres, pour dissimuler des décisions politiques.

L'État peut décider de protéger ou non les individus contre des discriminations dues à leur orientation sexuelle, leur identité de genre ou leur intersexuation. Il peut refuser ou permettre à ces individus de se marier. Une véritable politique familiale, reproductive et de production du genre peut alors être mise en œuvre. Par exemple, lorsqu'un État interdit aux enfants trans d'accéder à des traitements tout en les autorisant pour les enfants intersexes. De même, en autorisant ou limitant l'accès à des procédures de procréation ou de contraception, ou en décidant de les rembourser ou non, en les rendant obligatoires ou en les interdisant, l'État décide qui peut ou doit avoir des enfants.

L'État intervient à différent degré soit en refusant une protection, soit en criminalisant tout comportant déviant de la norme étatique mettant en œuvre une binarité de genre. Quelle que soit la modalité d'intervention, l'État met sa puissance au service du respect de la frontière de genres.

Mots-clés : droit constitutionnel, pensée critique, droits reproductifs, LGBT, personnes transgenres, homosexualité, bisexualité, lesbianisme, binarité de genre, avortement, contraception, stérilisation, intersexuation

## **Gender from the margins: the power of the state to enforce gender boundaries**

**Margaux Bouaziz**

Senior Lecturer at the Université de Bourgogne

To understand the role played by the State in the relationship between gender and justice, it is possible to position ourselves not by attempting to analyse the specific treatment reserved for one or other of the categories defined by the State (woman/man), but rather by trying to understand how the State produces this distinction and enforces this physical and symbolic boundary by using its legal power.

In legal terms, gender binarity is not a natural fact, but a state production. The State acts through its political, judicial and administrative bodies to produce two distinct groups: women and men. LGBTQI+ people put this binarity to the test and challenge gender boundaries. In return, state bodies act to protect this boundary. To do so, they use arguments presented as legal, and therefore presumed neutral, to conceal political decisions.

The State can decide whether or not to protect individuals from discrimination on the grounds of their sexual orientation, gender identity or intersex status. It can refuse or allow these individuals to marry. A genuine family, reproductive and gender production policy can then be implemented. For example, when a State prohibits trans children from accessing treatment while authorising it for intersex children. Similarly, by authorising or limiting access to procreation or contraception procedures, or by deciding whether or not to reimburse them, by making them compulsory or by prohibiting them, the State decides who can or must have children.

The state intervenes to varying degrees, either by refusing protection or by criminalising any behaviour that deviates from the state norm and involves gender binarity. Whichever way it intervenes, the State uses its power to ensure that the gender boundary is respected.

Keywords: constitutional law, critical thinking, reproductive rights, LBGT, transgender people, homosexuality, bisexuality, lesbianism, gender binarity, abortion, contraception, sterilisation, intersex